

Institut d'Etudes Educatives et Sociales

Le projet Media Use

Gérard Faber

Notre société évolue à un rythme et dans une direction qui n'est pas sans susciter des inquiétudes chez toute personne accordant la primauté non aux valeurs économiques mais aux valeurs humaines et sociales. L'émergence de nouveaux médias et leur développement fulgurant semblent intimement liés à cette évolution. D'aucuns y voient le salut, d'autres y voient les signes annonciateurs de l'apocalypse.

Quoiqu'il en soit, les médias électroniques constituent entre-temps un élément constitutif de l'environnement primaire des enfants et des jeunes. Il est indéniable qu'ils ont une influence sur leur socialisation (donc leur comportement social, leurs connaissances, leur personnalité), leur perception de la réalité et leurs rêves. Ils constituent un élément central dans les loisirs des jeunes et des enfants et un élément de plus en plus important dans le contexte scolaire.

Que cette évolution nous enchante ou nous cause des cauchemars est secondaire d'un point de vue pédagogique : elle a développé une dynamique telle que dans le contexte social, politique et économique actuel les pédagogues (et non seulement eux) n'ont guère de prise ni sur sa vitesse ni sur sa direction. Les pédagogues peuvent essayer d'infléchir tant soit peu le cours de l'évolution, mais leur vraie tâche risque d'être ailleurs: éviter de nouvelles formes d'illettrisme et donc d'exclusion, veiller à ce que des savoirs deviennent des savoirs faire, développer l'esprit critique, veiller au développement d'usages actifs et créatifs des nouveaux outils, stimuler un usage au service de la personne et de la vie sociale.

Dans cet esprit l'INSTITUT D'ETUDES EDUCATIVES ET SOCIALES (IEES) a lancé un projet institutionnel dans le domaine de la pédagogie des médias. Au niveau

pédagogique ce projet, dénommé MEDIA USE, poursuit les objectifs suivants:

- promouvoir la réflexion sur l'incidence des médias sur le développement de la personne et sur la vie sociale,

**Les positions alarmistes
accusant la télévision de tous
les maux n'ont guère su infléchir
le cours de l'évolution
mais ont contribué
à reléguer au second plan
la réflexion sur
les potentialités du film ou de la
télévision**

- proposer aux professionnels du secteur éducatif et social des approches et des moyens susceptibles de leur permettre d'aider les populations cibles à utiliser les médias d'une manière favorisant le développement personnel et la vie sociale et

- initier les personnes intéressées à une utilisation des médias répondant aux critères définis en haut.

Ce ne sont donc pas la promotion des médias et leur potentiel économique qui sont au centre du programme MEDIA USE, mais la personne et la société humaine.

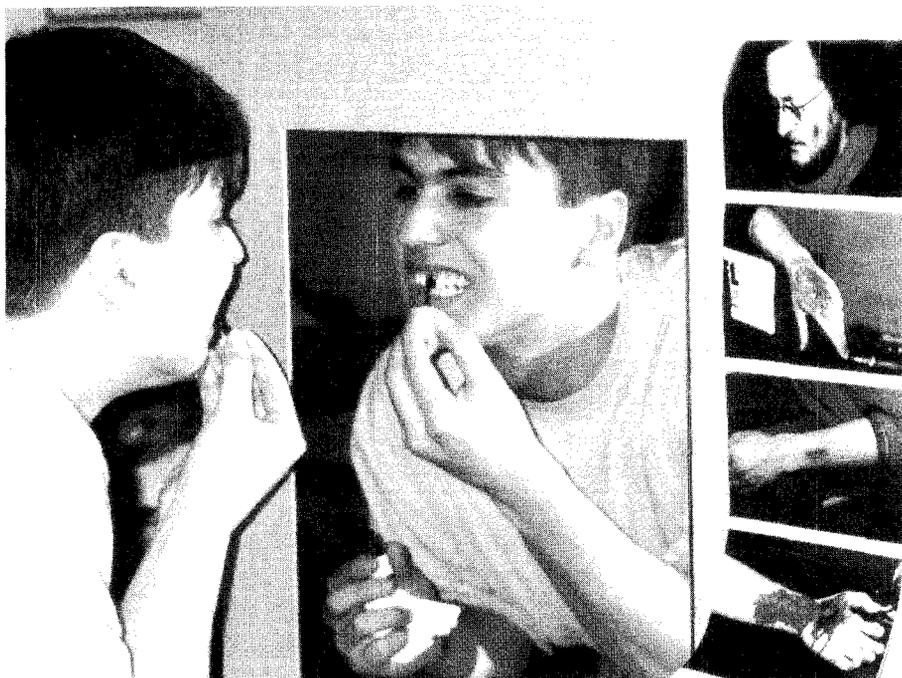
La télévision continue à occuper la première place parmi les médias utilisés par les enfants et elle occupe une place importante dans l'organisation des loisirs des enfants. En l'absence de chiffres pour le Luxembourg, citons quelques données allemandes¹: la télévision se dispute la première place dans l'organisation des loisirs avec ... les devoirs à domicile, loin devant le Gameboy, les jeux vidéo et l'ordinateur.² A partir de 10 ans "rencontrer des amis" devance dans la hiérarchie des loisirs préférés "regarder la télé". (Pour les enfants de 12 à 13 ans l'ordinateur suit en troisième place.)

Suite à la place dominante qu'occupe toujours la télévision, le thème FILM AN TELÉ KREATIV A SËNNVOLL NOTZEN est placé au centre du programme MEDIA USE (sans que le projet ne se limite pour autant à cet aspect). Plusieurs remarques s'imposent dans ce contexte - remarques qui illustrent à la fois la nécessité et l'esprit du présent projet:

- La télévision sert régulièrement de bouc émissaire aux parents, aux éducateurs et aux enseignants.

- Un grand nombre d'adultes exigent des enfants une utilisation réfléchie et restrictive de l'offre télévisée sans pourtant les y initier et sans leur servir de modèle.

L'auteur est coordinateur du projet MEDIA USE.



- Les positions alarmistes accusant la télévision de tous les maux n'ont guère su infléchir le cours de l'évolution mais ont contribué à reléguer au second plan la réflexion sur les potentialités du film ou de la télévision de constituer un apport au développement psychique des enfants et la recherche de mesures pédagogiques ou autres indispensables pour favoriser une utilisation de la télévision acceptable du point de vue pédagogique.

- Une pareille réflexion demande évidemment une analyse différenciée des contenus et de la dramaturgie des films offerts par la télévision. Elle ne peut ignorer non plus la motivation des enfants à tant consommer le fast-food télévisé et remet ainsi le débat pédagogique au centre des préoccupations de tous les concernés.

- Une pareille réflexion met également en évidence que la télévision n'est pas en tant que telle à l'origine des maux fictifs ou réels constatés, mais plutôt son utilisation "inadéquate". Cette constatation a comme désavantage de nous priver d'un bouc émissaire généralement accepté, mais elle présente l'avantage de nous rendre des moyens d'action pédagogiques.

- Si nous avons tendance à accuser la télévision de tous les maux, bon nombre de parents, d'éducateurs et d'ensei-

gnants semblent paradoxalement être d'avis que comprendre un film ne nécessite aucun apprentissage, que les codes du langage filmé sont connus dès le plus jeune âge, que la faculté d'analyser un film et de l'apprécier à sa juste valeur est innée à l'être humain.

- Alors qu'il est évident que les moyens techniques audiovisuels ne disparaîtront pas du jour au lendemain mais continueront à se développer, beaucoup d'éducateurs et d'enseignants persistent à ignorer le potentiel de créativité et d'expression qu'ils offrent. Ils continuent à ignorer ou à nier qu'une technique qu'on maîtrise soi-même peut mieux être appréciée à sa juste valeur, qu'il est plus aisé de comprendre les finesses d'un langage qu'on sait utiliser activement.

Le programme MEDIA USE vise à mieux établir la pédagogie des médias dans la pratique éducative, non seulement en offrant une formation aux professionnels, mais également en montrant de manière exemplaire comment procéder. Seule une approche utilisant des moyens multiples et ayant une certaine durée dans le temps est susceptible de changer des comportements parfois profondément enracinés:

- Formation des professionnels (voir plus loin dans l'article),

- Animation culturelle/ Compétences culturelles: Projections avec animation

et Ateliers découverte (nous y reviendrons),

- Formation des parents: Améliorer les compétences culturelles des enfants sans donner aux parents la possibilité d'approfondir leurs compétences pédagogiques y relatives serait priver le projet d'une grande partie de son efficacité. Cette formation se fait actuellement essentiellement par le biais de conférences.

- L'IEES en tant qu'institut ressource: Les efforts déployés dans le cadre du projet ne doivent en aucun cas cesser de produire leurs effets avec la fin du projet. Notamment les expériences réalisées dans le cadre des ATELIERS et ANIMATIONS doivent devenir / rester accessibles aux élèves et étudiants de l'IEES ainsi qu'aux professionnels. A cette fin l'IEES est en train de développer le site www.iees.lu/mediause. En outre le projet contribuera évidemment à développer les objectifs et les programmes de l'IEES tant au niveau de la formation initiale qu'au niveau de la formation continue.

Les principaux éléments du projet en détail: La formation professionnelle continue

De même que le livre, la radio ou la toile, la télévision et le cinéma peuvent représenter des outils politiques, culturels et éducatifs formidables; des outils de formation, d'information, de divertissement; des moyens pouvant servir le développement de l'individu et de la société - à condition de savoir s'en servir et à condition de savoir déchiffrer et comprendre leurs messages, à condition finalement de savoir résister à leur penchant désinformatriceur et manipulateur et d'être capable d'opérer des choix dans l'offre écrasante.

Curieusement l'école ne se préoccupe que très peu d'améliorer les compétences des enfants et des jeunes dans le domaine du film et de la télévision. Cette tâche reste réservée essentiellement aux parents ainsi qu'aux éducateurs et éducateurs gradués. L'IEES ayant dans ses attributions non seulement la formation initiale des éducateurs et des éducateurs gradués, mais également leur formation continue (loi du 6 août

1990), il est dans ses attributions de veiller à un haut niveau de compétences des professionnels dans ce domaine important.

L'IEES a joué au Luxembourg un rôle de précurseur dans le domaine de la pédagogie des médias. Depuis ses débuts, la pédagogie des médias figure sur les programmes des différentes formations offertes. Dans la formation de base de l'éducateur une centaine d'élèves par an apprennent dans le cadre de cours à option les bases du langage cinématographique - ceci par le biais d'explications théoriques, d'analyses d'extraits de films et surtout de petits travaux pratiques. En outre tous les éducateurs suivent pendant l'année terminale de leurs études (se terminant par l'obtention du bac) un cours de pédagogie des médias.

Dans le cadre de la formation de base des éducateurs gradués, l'IEES offre deux cours à option: "Les techniques audiovisuelles en éducation" et "Le film, moyen culturel et éducatif".

Il n'était donc que logique de poursuivre ces efforts dans le cadre de la formation continue. Un premier effort a été accompli à la fin des années 90 lors des "épreuves complémentaires"

De même que le livre, la radio ou la toile, la télévision et le cinéma peuvent représenter des outils pouvant servir le développement de l'individu et de la société - à condition de savoir s'en servir et à condition de savoir déchiffrer et comprendre leurs messages

(devant permettre aux détenteurs des diplômes de moniteur respectivement, d'éducateur d'obtenir les nouveaux diplômes d'éducateur, respectivement d'éducateur gradué): dans le domaine de la pédagogie des médias

huit cours différents ont à ce moment été proposés aux candidats.

La formation continue représente donc un des piliers indispensables du projet MEDIA USE:

- Par le biais de conférences publiques s'adressant tant aux parents qu'aux professionnels le projet tente d'enrichir le débat sur des questions clés du domaine de la pédagogie des médias. En 2002 l'accent a été mis sur la question épineuse des effets de la violence présentée dans les médias.

Des experts reconnus au niveau international (Jo GROEBEL, Michael KUNZIK, Jan-Uwe ROGGE) ont analysé différents aspects de cette question lors de conférences publiques.

- Les questions abordées lors de ces conférences sont approfondies lors de séminaires de formation théorique, s'adressant en premier lieu aux profession-

Beginnen will ich (...) mit den Zitaten zweier sehr bekannter Pädagogen: „Das unmäßige und zwecklose Fernsehen macht fremd und gleichgültig gegen alles, hat man endlich gar durch öfter anhaltendes Stillsitzen und durch einseitige Beschäftigung der Seelenkräfte bei unnatürlich körperlicher Ruhe erst vollends durch das Fernsehen seine Säfte verdickt, seine Nerven geschwächt und zur Ungebühr reizbar gemacht, dann harre wohl häusliche Glückseligkeit.“

Das zweite Zitat eines ebenso bekannten Pädagogen: „Fast urplötzlich wird das Kind von der Sucht befallen seine ganze freie Zeit durch Fernsehen auszufüllen nicht anders gewährt an Reizen, die Spiele der Kameraden, das schöne Wetter ein strahlender Himmel, selbst Eisbahn und Rodelstätten alles verschwindet hinter den Wundern, die sich dem Kind plötzlich in der Welt des Fernsehens auftun; denn Verschlingen ist das einzig richtige Wort dafür, eine der schlagendsten Bezeichnungen die unsere Sprache geprägt hat, nur die weit aufgerissenen Augen die fieberhaft und gierig gespannte Züge des fernsehewütigen Kindes gemahnen an die hastige und massenhafte Nahrungsaufnahme eines Menschen der vorher geradezu ausgehungert war.“

Das erste Zitat stammt aus dem Jahre 1785 und das zweite aus dem Jahre 1909. Sie werden natürlich sagen, 1785 gab es kein Fernsehen und 1909 auch nicht. Es ist richtig: ich habe im ersten Zitat einfach das Wort lesen gestrichen und dafür das Wort fernsehen eingesetzt. Also im Original heißt es das „unmäßige und zwecklose Lesen macht zu förderst fremd und gleichgültig gegen alles“ und im zweiten Zitat habe ich sozusagen das Gleiche gemacht, ich habe hier auch das Wort lesen ausgestrichen, „fast urplötzlich“, heißt das Zitat, „wird das Kind von der Sucht befallen seine ganze freie Zeit durch lesen auszufüllen.“ Medienpädagogen sind seit 250 Jahren "Suchtexperten". Suchtexperten, die sozusagen immer wieder gegen die Medien ankämpfen und schier verzweifeln. Das erste Zitat stammt von Johann Heinrich CAMPE, einer der wichtigsten deutschen Pädagogen des 18. und 19. Jahrhundert, von CAMPE stammt der Begriff der Lesesucht und er hat tatsächlich gefragt, ob es sinnvoll sei, den Kindern das Lesen zu lehren, weil er meinte, davon würden sie abgleiten in das, was wir heute virtuelle Realität nennen. Aber er hat noch einen Vorschlag gemacht: nicht nur Kinder waren, seiner Meinung nach, gefährdet sondern auch Frauen; deshalb sollten Frauen nicht lesen. Oder bestenfalls die Bibel. Er hat vorgeschlagen, den Frauen das Lesen zu untersagen, weil durch das Lesen „die Frau vom hausmütterlichen Geschäft abgehalten werde und nur gegen männliche Autorität aufbegehren werde.“ In der Tat hat ein Pfarrer in der Nähe von Schwäbisch Hall das ernst genommen und hat exkathedra das Lesen in seiner Gemeinde untersagt. Er schrieb nach einem halben Jahr zu Campe nach Hamburg, es sei schön, nun hätte er endlich Frieden vor den aufbegehrenden Frauen und deren dummen Fragen.



Findest du normal, dass er liest?

Jan-Uwe Rogge

in einem Vortrag im Rahmen des Projektes Media Use zum Thema „Kinder können fernsehen“
nachzulesen unter www.iees.lu/mediause

nels.

- Lors de séminaires de formation pratique les participants peuvent acquérir un know-how technique, destiné à enrichir le travail éducatif (p.ex.: "Wunden und Beulen die keine sind – Filmeffekte selbst realisieren"; "Keine Angst vor der Videokamera – Intensivkurs für Anfänger"; "Schau mal her: So leben wir – Das Leben in der Institution dokumentieren").

Projections avec animation et ateliers découverte

Le projet MEDIA USE ayant comme objectif de provoquer un bond quantitatif et qualitatif en matière de pédagogie des médias, il doit forcément contenir un volet qui s'adresse directement aux enfants. Ceci est d'autant plus important, que les activités proposées aux enfants dans le cadre de ce volet du projet représentent un complément indispensable aux considérations théoriques et aux études de cas du volet de la formation: elles montrent de manière exemplaire en quoi peut consister une pédagogie des médias active.

Deux genres d'activités sont proposés: des ATELIERS DÉCOUVERTE, permettant aux enfants de découvrir activement certains aspects du film et des PROJECTIONS AVEC ANIMATION, incitant les enfants à une réception et une post-réception plus active et moins superficielle.

Les ATELIERS DÉCOUVERTE sont destinés en premier lieu à faire découvrir de manière active la nature artificielle et artistique du film par opposition aux actions se déroulant dans la réalité. Ils visent à faire découvrir – et dans une moindre mesure à maîtriser – les possibilités d'expression et de manipulation du film.

Les PROJECTIONS AVEC ANIMATION visent à favoriser les processus psychiques déclenchés par les contenus symboliques des films. On part de l'idée, que l'offre du film en ressources pour le développement psychique de l'enfant est en principe comparable à l'offre du livre – mais que les deux moyens culturels et éducatifs sont utilisés de manière fort différente.



Le film, sorte de fast-food intellectuel, invite – par l'illusion qu'il crée habilement de ne reproduire que la réalité, par ses images et le son provoquant de fortes émotions – plus facilement que le livre à une consommation superficielle.

**Le film invite –
par l'illusion
qu'il crée habilement de ne
reproduire que la réalité,
par ses images et le son
provoquant de fortes émotions
– plus facilement
que le livre
à une consommation superficielle,
non réfléchie.**

cielle, non réfléchie. Si des enfants ou des jeunes rencontrent trop d'obstacles lors du décodage et de l'interprétation d'une œuvre littéraire, ils se rendent vite compte qu'ils ne comprennent rien et abandonnent (à moins d'y être contraints par l'école) sa lecture.

Si le même phénomène se produit lors de la consommation d'un film, ils ne l'abandonneront pas forcément. Ils "goûteront" sélectivement les morceaux appétissants: une scène d'action par ci, quelques dialogues pétillants par là, une scène, un personnage invitant à une identification parce que les thè-

mes évoqués touchent de près la vie et les problèmes du spectateur etc. Puis ils passeront au film suivant. De la même manière que le font leurs parents.

Mais il existe un aspect plus fondamental encore dans la différence d'utilisation du livre et du film: Un papa, une maman qui raconte une histoire à son enfant prend l'enfant sur ses genoux, prend le livre et raconte tandis que l'enfant suit l'histoire sur les images. Puis l'enfant a l'occasion de regarder le livre seul ou avec un adulte. Il peut jouer l'histoire, une partie de l'histoire, il peut mettre en scène des variations mélangeant des parties de l'histoire et des scènes ou des personnages de la vie réelle ou émanant d'autres histoires. Il peut dessiner des éléments de l'histoire.

Les adultes répondent avec enthousiasme aux questions et commentaires de l'enfant. Ils participent avec joie aux jeux de l'enfant. Et puis le petit veut réentendre l'histoire. Revoir le livre. Rejouer. Des dizaines et des dizaines de fois. Et c'est de cette manière que les contenus (symboliques) des histoires peuvent (essentiellement par le processus de l'identification ou de la projection) produire leurs effets bénéfiques sur le développement psychique, sur le développement de la personnalité de l'enfant.

Si le même enfant regarde un film à la télé, la procédure risque d'être fondamentalement différente:

Selon les convictions idéologiques et/ou pédagogiques des parents il va soit passer après le premier film sans interruptions autres que celles devenus inévitables par les coupures publicitaires (donc finalement encore plus de films) au(x) film(s) suivant(s) – soit les parents vont éteindre le poste et l’inviter à s’occuper de manière “intelligente”, donc en faisant des choses n’ayant aucun lien avec la télévision.

Dans les deux cas de figure le film n’apportera rien de positif à l’enfant. Dans le premier cas l’enfant sera submergé par une quantité non maîtrisable d’impressions et d’émotions, dans le deuxième cas les bonnes intentions des parents l’empêcheront de tirer un bénéfice notable du film qu’il a vu.

Les PROJECTIONS AVEC ANIMATION veulent faire (re)découvrir aux enfants qu’un film vaut (dans la même mesure qu’un livre) la peine qu’on s’y attarde.³

Extraits du programme de l’année 2003

Plusieurs grands projets sont en élaboration. Parmi les manifestations qui intéresseront probablement le plus les lectrices et les lecteurs de *forum* figure certainement la conférence du Dr. Maya GÖTZ⁴ sur le thème “Mädchen sehen anders – Geschlechtsspezifische Mediennutzung und ihre Auswirkung auf die Identität”, qui aura lieu le 10 février (20h00) au Lycée Technique des Arts et Métiers à Luxembourg. Cette conférence, organisée avec le soutien du CID-Femmes et placée sous le patronage de Mme Marie-Josée JACOBS, Ministre de la Promotion Féminine, sera suivie le 11 février par un séminaire de formation (“Wenn Mädchen fernsehen – Bausteine für einen geschlechterreflektierenden Umgang und eine angemessene Förderung von Mädchen”).

Début mai Lothar MIKOS⁵ traitera lors d’une conférence publique et d’un séminaire de formation le thème “Daily Soaps in der Lebenswelt Heranwachsender”

Fin juin le Dr. Sylvia ZWETTLER-OTTE présidente de la “Wiener Psychoanalytischen Vereinigung” parlera sur l’apport de la littérature et du film pour le

développement psychique des enfants. Les intéressés peuvent trouver de plus amples détails sur le programme du projet MEDIA USE sur le site www.iees.lu/mediause ou abonner la Newsletter qui sera lancée début février en envoyant un mail au mediause@iees.lu.

Les PROJECTIONS AVEC ANIMATION veulent faire (re)découvrir aux enfants qu’un film vaut (dans la même mesure qu’un livre) la peine qu’on s’y attarde.

1 *Ergebnisse der Studie KIM 2000 zur Mediennutzung von Kindern; Sabine FEIERABEND, Walter KLINGLER; in: Media Perspektiven 7/2001*

2 *Loisirs quotidiens des enfants de 6 à 7 ans: 74% font des devoirs à domicile; 76% regardent la télé; 6% utilisent l’ordinateur; 10% utilisent des livres; 11% le gameboy; 5% des jeux vidéo.*

Loisirs quotidiens des enfants de 12 à 13 ans: 79% font des devoirs à domicile; 83% regardent la télé; 24% utilisent l’ordinateur; 14% lisent dans un livre; 10% jouent au gameboy; 9% utilisent des jeux vidéo.

3 *Il est à noter que l’idée de pareilles projections avec animation n’est pas nou-*

velle, même si d’autres initiatives (comme la LATERNA MAGICA en Suisse ou des projections organisées par des initiatives allemandes regroupées au sein du BfJ) mettent l’acquisition d’une certaine film-literacy au premier plan, alors que MEDIA USE met l’accent sur les potentialités du film pour le développement de l’enfant.

Rappelons – et rendons hommage à – une initiative au niveau bénévole des années 80 qui n’a malheureusement pas connu de suite: le KIFIKA. Pendant plusieurs années des responsables du “Ciné Club 80” ont régulièrement offert des projections avec animation. Depuis aucune initiative comparable n’a plus fonctionné au Luxembourg à cette échelle.

Même si le projet MEDIA USE ne repose pas sur le travail bénévole, la réalisation pratique à grande échelle des PROJECTIONS AVEC ANIMATION et des ATELIERS DECOUVERTE posent des problèmes pratiques majeurs: ils nécessitent un encadrement important par du personnel éducatif formé à cet effet (par les experts du projet MEDIA USE), mais qui ne peut être engagé qu’à temps partiel et pour des périodes déterminées. Si l’IEES ne réussit pas à trouver une solution à ce problème un élément clé du projet MEDIA USE risque d’échouer. Avis aux amateurs !

4 Collaboratrice scientifique du “Internationales Zentralinstitut für das Jugend- und Bildungsfernsehen” (www.izi.de)

5 Professeur à la “Kunsthochschule für Film und Fernsehen” à Potsdam-Babelsberg

